

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 90 (2012)
Heft: 3

Vorwort: Editorial = Éditorial
Autor: Küffer, Nicolas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser,

Man hört heutzutage viel von sogenannten invasiven Neophyten. Was bedeutet dieser Begriff überhaupt? Invasive Neophyten sind nicht-einheimische Pflanzen, die sich in der Natur auf Kosten einheimischer Arten ausbreiten. Aus der Sicht des Menschen verursachen solche invasive Neophyten oft ökologische, ökonomische oder medizinische Probleme. Natürlich können nicht nur Pflanzen in fremde Gebiete verschleppt werden, sondern auch Tiere (Neozoen) oder Pilze (Neomyzeten). Dabei wird als Stichdaten das Jahr 1492 angenommen, die Entdeckung Amerikas: Arten, die danach mit Hilfe des Menschen (sei es mit Absicht oder unabsichtlich) neue Gebiete besiedelt haben, nennt man Neomyceten.

In der Schweiz gibt es einige invasive Neophyten, beispielsweise der Japanische Staudenknöterich oder der Riesen-Bäsenklau. Auch invasive Pilze kommen bei uns vor: Sicher haben Sie schon vom Tintenfischpilz (*Clathrus archeri*) gehört; auch einige Pflanzenschädlinge aus der Gruppe der MehltauPilze gehören dazu.

In dieser Ausgabe der SZP wird ein potenzieller Neomyzet aus seinem Ursprungsgebiet vorgestellt: *Aseroë rubra* aus Australien, der sich in Europa und Nordamerika in wärmeren Gebieten bereits ausbreitet.

Falls Sie mehr über die Neophytenproblematik erfahren möchten, besuchen Sie ab Juli die Sonderausstellung zu diesem Thema im Botanischen Garten Bern (BOGA, Altenbergrain 21, 3013 Bern; www.boga.unibe.ch).

Viel Spass bei der Lektüre!

NICOLAS KÜFFER, Redaktion SZP

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Actuellement, on entend souvent parler de soi-disant plantes invasives. Que signifie donc ce terme? Des plantes invasives sont des plantes non locales, exotiques, qui se répandent aux dépens des espèces indigènes. Sur le plan humain, les problèmes écologiques, économiques ou médicaux sont fréquemment causés par de telles plantes invasives. D'ailleurs, il n'y a pas que les plantes (néophytes) qui peuvent envahir une région, mais également des animaux (néozoa) ou des champignons (néomycètes). La première date reconnue pour caractériser ce problème, est l'an 1492: la découverte de l'Amérique. Depuis ce temps-là, c'est grâce aux hommes (de manière intentionnelle ou non) que des espèces ont colonisé de nouveaux domaines. On les a nommées les néomycètes.

En Suisse, il existe entre autres, certains néophytes très envahissants, comme par exemple la Renouée du Japon ou la Berse du Caucase. C'est ainsi que les plantes parviennent jusqu'à nous. Vous avez certainement déjà trouvé l'*Anthurus d'Archer* (*Clathrus archeri*); il existe bien d'autres ravageurs de plantes qui appartiennent aussi à ces envahisseurs, faisant partie par exemple du groupe des Erysiphales.

Pour débattre de cette problématique, cette édition du BSM présente un néomycète potentiel: *Aseroë rubra* originaire de l'Australie. Cette espèce est en train de se répandre dans les régions tempérées de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Si vous désirez vous informer sur cette problématique des néophytes, vous pouvez visiter l'exposition spécialement destinée à ce thème au Jardin Botanique de Berne (BOGA, Altenbergrain 21, 3013 Bern; www.boga.unibe.ch).

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la lecture du Bulletin suisse!

NICOLAS KÜFFER, Rédaction BSM

Traduction J.-J. ROTH